

Evolution des théories de l'apprentissage

Document élaboré après lecture de :

RUANO-BORBALAN, Jean-Claude, *Éduquer et former : les connaissances et les débats en éducation et en formation*, Auxerre, 1998, 540p- p.167-174

Les théories relatives à l'apprentissage peuvent être classées en 3 catégories, celles qui apportent la priorité :

- à l'environnement (milieu familial, rôle de l'enseignant, méthode pédagogique ...)
- à l'individu
- à l'interaction entre les 2

1- Approche béhavioriste (ou comportementaliste) de l'apprentissage et sociologie de l'éducation

1a- Watson 1925

1b- Skinner 1955 apprentissage par punition-récompense (renforcement positif ou négatifs) : procédure de " conditionnement opérant", machines à enseigner, avec message positif ou négatif pour les humains, avec progression dans les étapes du programme qu'une fois la précédente réussie.

Adapté à des transmissions de savoir formel -- enseignement assisté par ordinateur.

1c- influence du milieu socio-culturel et de ses codes dans l'apprentissage (étude de Jacques Lautrey : capacités intellectuelles en fonction des pratiques éducatives plus ou moins rigides)

2 - Facteurs internes à l'individu 3 approches différentes :

Modèles innéistes

Pédagogies mettant l'accent sur l'autonomie de l'apprenant

Modèles cognitifs

2a- Modèles innéistes :

- 1930-1960 : théoriciens de la psychologie de la forme (ou gestaltistes), oppositions radicales avec béhavioristes, attaquent la théorie Thorndike d'apprentissage par essais et erreurs en y substituant celle de l'insight : la résolution d'un problème est le fruit d'une période de tâtonnement, puis courte réflexion pour finir par une soudaine compréhension...seul procédé permettant l'éclosion d'une pensée réellement créatrice (Wertheimer)
- Chomsky avec la "grammaire universelle" : le cerveau humain possède des dispositions innées à acquérir un langage quelque soit l'environnement. Repris par Jacques Mehler en France

2b- L'autonomie de l'apprenant, facteurs internes à l'individu

- Les thèmes de l'autonomie de l'enfant et de sa spécificité par rapport à l'adulte constituent un leitmotiv chez les représentants de l'école nouvelle. Le rôle de l'enseignant consiste essentiellement à aider l'enfant à se construire lui-même en lui fournissant les moyens d'agir, d'observer, d'expérimenter. Il faut adapter l'école à l'enfant, et non l'inverse. Claparède, Montessori (individuellement), Cousinet, Freinet (collectivement) Decroly (mixte)
- Autoformation approche plus récente issue de recherches en sociologie de l'éducation.

2c- Modèle cognitif

S'oppose au modèle béhavioriste : l'apprentissage est une modification du comportement consécutive à un conditionnement

Modèle cognitiviste : modification des structures mentales liées à la mémorisation.

Nombreuses études de psychologie cognitive, ex :

- tenir compte du savoir antérieur de l'individu pour le confronter à des informations nouvelles en vue d'un changement de conception.
- La métacognition connaissance qu'une personne a de ses processus cognitifs et des outils de régulation. La finalité est de permettre à l'individu d'apprendre à apprendre. Nombreuses méthodes se développent pour permettre à l'individu un meilleur emploi de ses capacités cognitives en améliorant ses stratégies de résolution de problèmes. (Atelier de Raisonnement Logique [ARL], Programme d'Enrichissement Instrumental de Feuerstein [PEI], Tanagra, cubes de Mialet, gestion mentale d'A. de la Garanderie)
- Psychologie différentielle, notamment Maurice Reuchlin, différences entre les individus dans les procédures cognitives plus que dans les structures. La prise en compte de ces spécificités à des conséquences évidentes sur la pédagogie (exemple : les élèves en difficulté progressent mieux avec un enseignement concret et structuré les plus aptes tirerons plus de bénéfice de données abstraites et d'une large initiative) l' objectif serait donc d'aller vers un enseignement différencié.

3 - Interaction entre facteurs internes et facteurs externes à l'individu

3 courants essentiels :

3a- l'épistémologie génétique de Jean Piaget (1896-1980)

L'intelligence se construit grâce aux processus d'équilibrage des structures cognitives, en réponse aux sollicitations et contraintes de l'environnement. 2 actions y contribuent : l'assimilation, qui est l'action de l'individu sur les objets qui l'entourent et l'action du milieu sur l'organisme, appelé accommodation, qui déclenche des ajustements actifs chez ce dernier. Bien plus qu'une acquisition comportementale comme chez les béhavioristes, l'apprentissage est une modification des structures internes de l'organisme. (il en tire une vision pédagogique proche du courant de la nouvelle école)

3b- La théorie pédagogique de Lev Vygotsky (1896-1934)

Contemporain de Piaget (Russe), il élabore une théorie interactionniste de l'apprentissage qui insiste surtout sur la composante sociale

3c- De recherches en psychologie sociale

Confirment le rôle essentiel des pairs dans l'apprentissage.

°véritable transformation mentale, d'un élève suite à une discussion avec autre élève, sur résolution d'un problème

°l'apprentissage social : acquisition de conduites consécutives à l'observation du comportement d'autrui

°l'effet Pygmalion de Robert Rosenthal-1971 (même si étude contestée, les recherches qu'elle suscitera confirmera son existence)

Glossaire

Facteurs conatifs : motivation, intérêts, attitude

Cognition : ensemble des processus mentaux rapportés à la fonction de connaissance.

Épistémologie : selon J.Piaget : étude de la constitution des connaissances valables.

Et plus largement : discipline qui prend la connaissance scientifique pour objet.

Ou encore, pour tenter d'être clair :

L'épistémologie désigne soit le domaine de la philosophie des sciences qui étudie les sciences particulières, soit la théorie de la connaissance en général.